

another delaying tactic by the North or a new commitment to the community of man.

African leaders who met with a Member of the Task Force expressed scepticism, even cynicism, that much would in fact be accomplished at the North-South Summit. They think the North is so preoccupied with protecting its own advantageous position in a recession-prone world that it is not yet giving serious consideration to attacking the deep roots of global poverty. In particular they are greatly worried that the Reagan Administration in the United States will not give a high priority to these problems. Consequently, they look to Canada to play a leading role in persuading the industrialized countries that the crisis in Africa demands urgent action. Again and again, respect for Canada as a spokesman for a desired change of attitude in the North was asserted. Put bluntly, the African leaders are asking: If Canada will not provide this international leadership, who will?

#### PART I—TALKING TO CANADIANS

Leadership cannot come from governments alone. It must flow from, must involve all Canadians. The challenge of international co-operation must enter our everyday concerns.

In writing those words in our main Report last December the Task Force was only giving expression to testimony we heard time and time again during the course of our hearings. Unless the general public in developed countries understand the urgent importance of improving relations with developing countries, their governments will be unable or hesitant to implement effective policies.

Our work had really only begun with the writing of the Report. The larger task was to discuss its findings with as many Canadians as possible and to share with them the extraordinary opportunity we enjoyed to learn about North-South issues. Otherwise the Report would just be another case of words gathering dust on library shelves.

The Report itself has created a considerable amount of public interest, aided partly by Prime Minister Trudeau's January trip to four Third World countries. A steady stream of requests for the Report and comments on it have been received by Members. The views expressed run the gamut of Canadian public opinion, ranging from disapproval, not only of the Report, but of Canada's entire foreign aid program, to admiration for our having presented a complex topic in a clear, succinct and compassionate way.

Reactions from the press have been equally varied. Overall, press reports have been favourable, often commending the Task Force for having the courage to ask Canadians to look beyond serious domestic concerns for the sake of a better

Nord-Sud à Mexico ne constituera qu'une autre tactique de diversion des pays de l'hémisphère nord ou au contraire un nouvel engagement pour le mieux-être de l'humanité.

Comme cette déclaration le laisse entendre, les dirigeants africains qui ont rencontré les membres du Groupe de travail se sont montrés sceptiques et même cyniques en parlant des résultats que produira le sommet Nord-Sud. Ils estiment que le Nord est si occupé à protéger sa position avantageuse dans un monde que menace la récession qu'il ne songe pas encore sérieusement à s'attaquer aux racines profondes de la pauvreté à l'échelle mondiale. En particulier, ils craignent vivement que le gouvernement Reagan, aux États-Unis, n'accorde pas à ces problèmes toute l'importance qu'ils méritent. Ils comptent donc que le Canada prendra l'initiative de convaincre les pays industrialisés que la crise qui sévit dans de nombreux pays en développement réclame des mesures immédiates. Ils ont rappelé que le Canada commandait le respect en tant que partisan d'un changement d'attitude souhaitable dans le Nord. En termes non voilés ces dirigeants se posent la question suivante: si le Canada ne prend pas cette initiative au niveau international, qui le fera?

#### PARTIE I—S'ADRESSER AUX CANADIENS

Le leadership doit être le fait de tous les Canadiens. La coopération internationale doit faire partie de nos préoccupations quotidiennes.

En écrivant les mots dans son rapport principal en décembre dernier, le Groupe de travail se faisait l'écho des témoignages recueillis à maintes reprises au cours des audiences. Si l'ensemble de la population des pays industrialisés ne comprend pas l'urgence nécessaire d'améliorer les relations avec les pays en développement, les gouvernements ne pourront pas appliquer de politiques efficaces ou hésiteront à le faire.

La rédaction du rapport ne marque en réalité que le début de nos travaux. Le gros du travail consistait à étudier les conclusions qui y sont contenues avec le plus grand nombre de Canadiens possible et à partager avec eux la chance exceptionnelle que nous avons eue de nous renseigner sur les questions Nord-Sud. À défaut de cela, le rapport ne serait qu'un autre ramassis de propos destinés à s'empoussiérer sur des rayons de bibliothèque.

Le rapport même a beaucoup intéressé l'opinion publique, intérêt sans doute accru du fait du voyage effectué en janvier par le premier ministre Trudeau dans quatre pays du Tiers monde. Les membres du Groupe de travail n'ont cessé de recevoir des observations au sujet du rapport qui a été très demandé. Les points de vue exprimés couvrent tout l'éventail de l'opinion publique au Canada, depuis la désapprobation, non seulement du rapport, mais de tout le programme canadien d'aide à l'étranger, jusqu'aux félicitations qui nous ont été adressées pour avoir présenté un sujet complexe d'une façon si claire, si succincte et si profondément empreinte de générosité.

Les réactions des médias ont également été très variées. Dans l'ensemble, les reportages ont été assez favorables, louant souvent le Groupe de travail pour avoir eu le courage de demander aux Canadiens de dépasser les préoccupations natio-